

2 / LE COMBATTANT UTILISE SES ARMES :

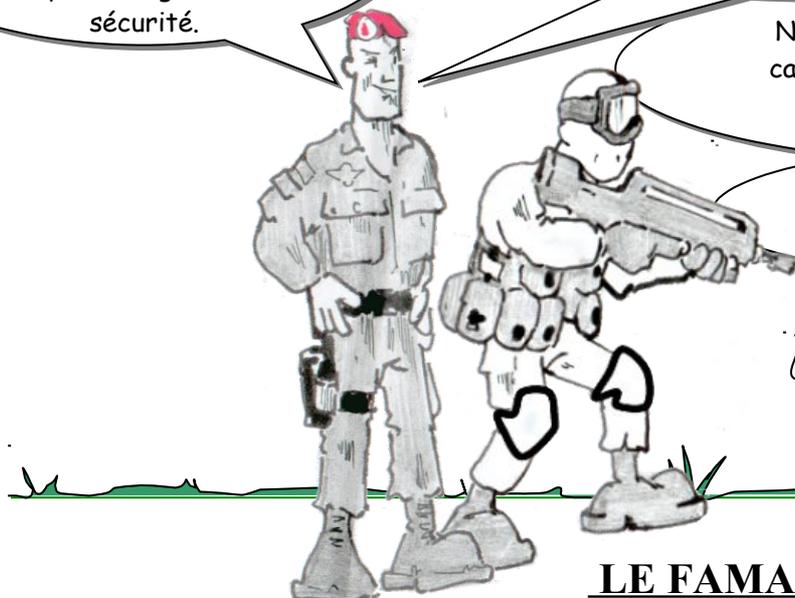
Quand tu utilises ton arme tu dois respecter quatre règles de sécurité.

Toute arme doit être considérée comme chargée.

Ne jamais pointer ou laisser pointer le canon d'une arme sur quelque chose que l'on ne veut pas détruire.

Garder l'index hors de la détente tant que le guidon n'est pas sur l'obj...

Etre sûr de son objectif.



LE FAMAS :

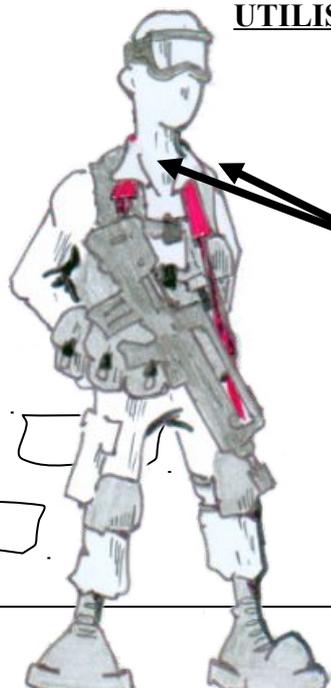
En zone urbaine une grande partie des cibles, se situe à une distance inférieure à 100 mètres. Le combat mené est donc un combat rapproché et très rapide. Par conséquent le soldat doit garder son arme toujours prête, afin de réduire son temps de réaction et d'optimiser son action.

21 / LA FIXATION DE L'ARME

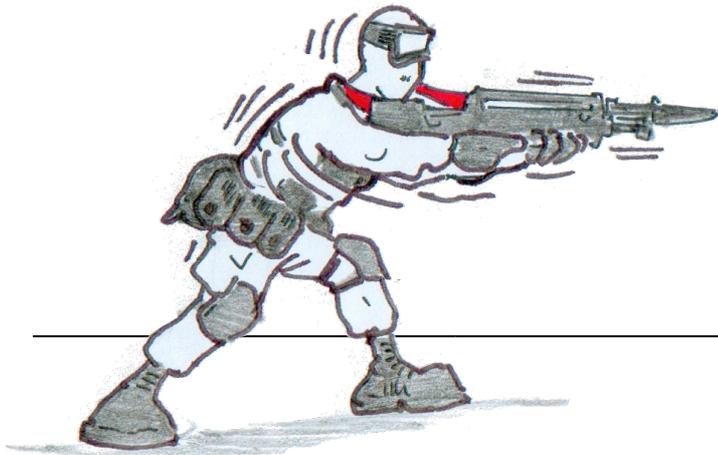
UTILISATION DU FAMAS AVEC LA SANGLE ATOUR DU COU POSITION ARME BASSE

C'est une méthode « israélienne ».

La sangle est réglée lorsque l'arme tombante, la poignée pistolet se situe à la hauteur de la boucle du ceinturon.



En gardant la sangle autour du cou, tu dois être en mesure d'effectuer un piqué baïonnette avec les bras tendus.

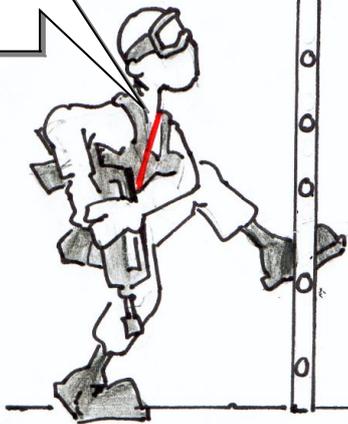


Tu remarques qu'avec cette technique, ton arme et toi ne font qu'un.
De plus, tu peux utiliser tes deux mains tout en ayant ton arme à portée.

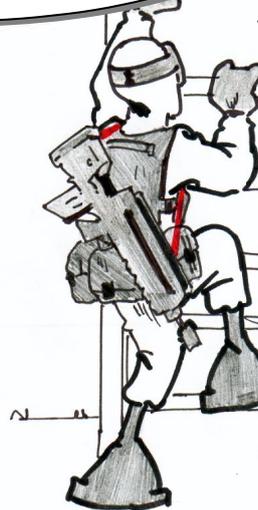


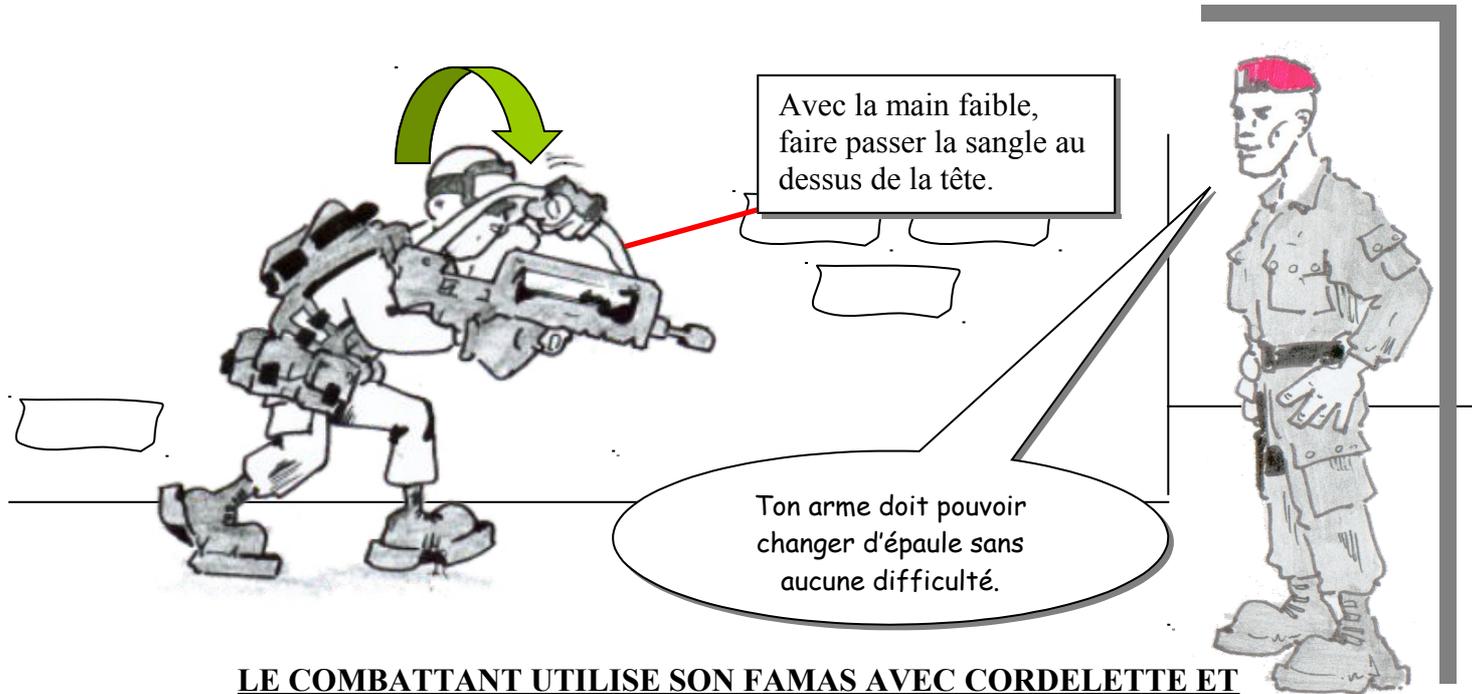
POUR FRANCHIR UN OBSTACLE

Si besoin, la nouvelle sangle peut-être tirée pour venir autour du cou et du bras fort...



Ainsi tu pourras monter un obstacle, sans être gêné par ton arme.



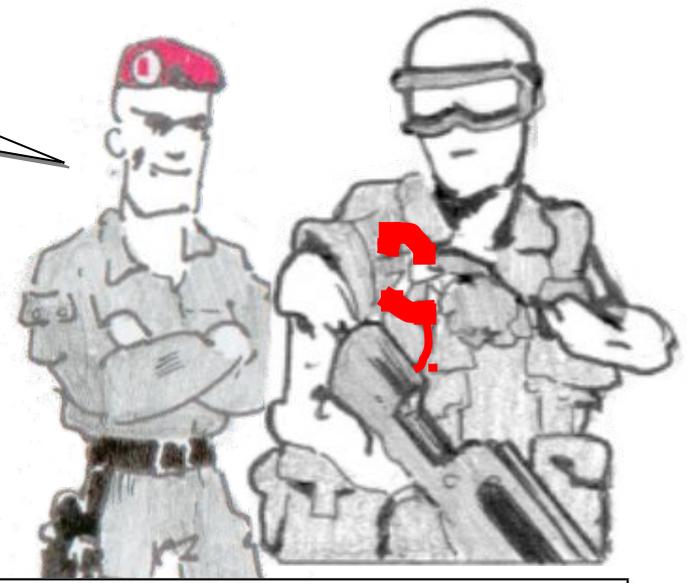
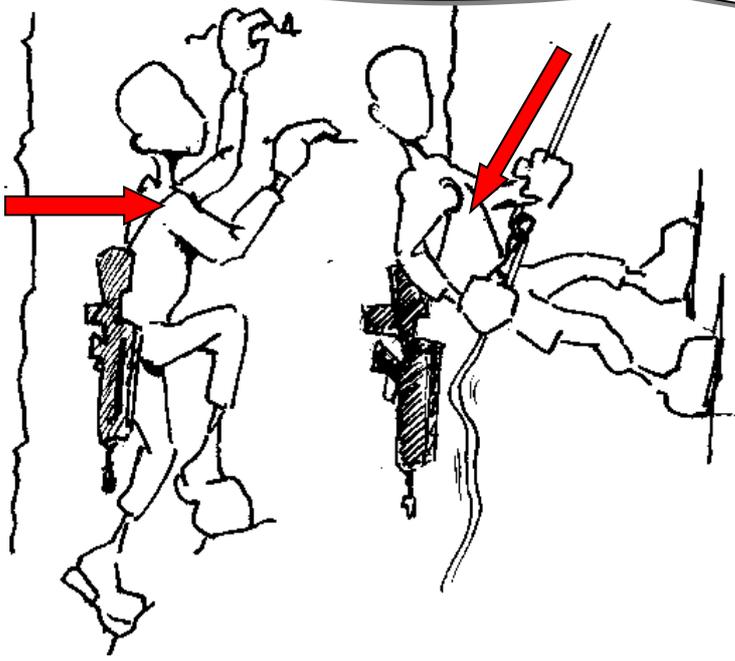


Avec la main faible, faire passer la sangle au dessus de la tête.

Ton arme doit pouvoir changer d'épaule sans aucune difficulté.

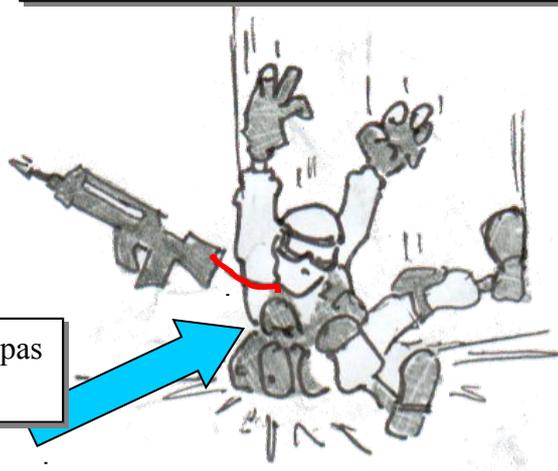
LE COMBATTANT UTILISE SON FAMAS AVEC CORDELETTE ET MOUSQUETON

Tu peux rajouter un mousqueton avec un morceau de ficelle que tu fixes sur tes équipements.



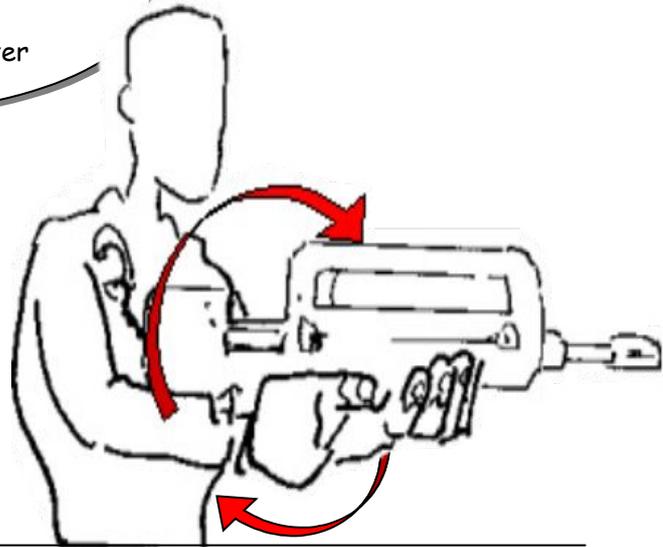
Ainsi le combattant est libre de ses mouvements et dispose de ses deux mains, et ne risque pas de perdre son arme.

En cas de chute, l'arme n'est pas désolidarisée de son propriétaire.





Mais attention à la façon
dont tu t'équipes avec ton
arme.
Tu dois pouvoir la déporter
sans aucune gêne.

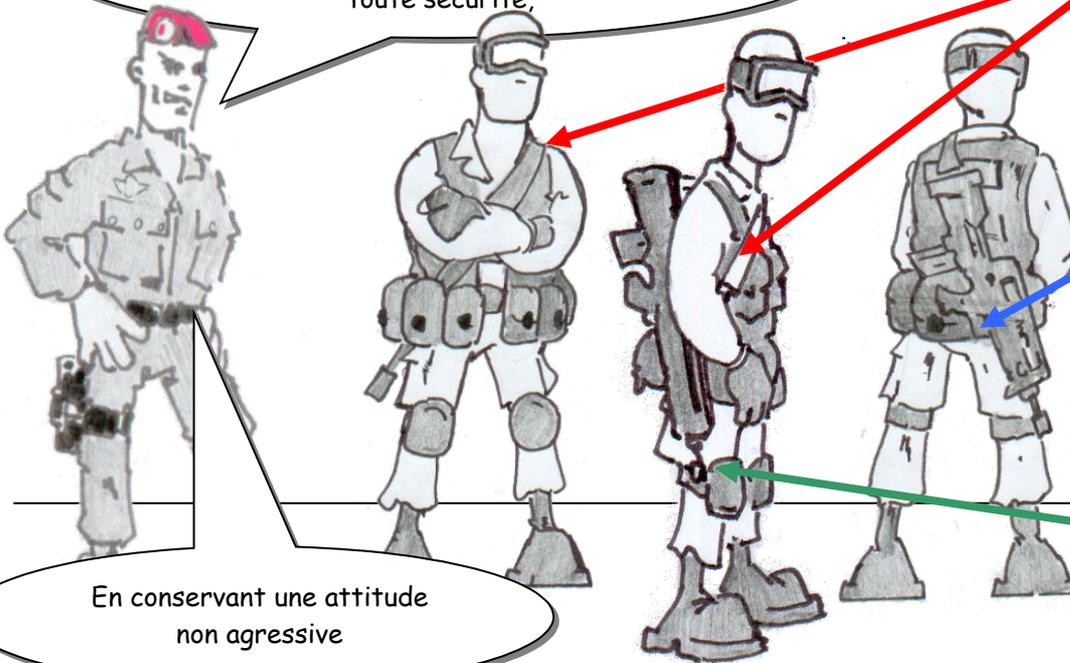


22 / LA TENUE DE L'ARME

1^{ÈRE} POSITION : L'ARME DANS LE DOS

Utilise cette position loin du danger. Elle te permet de travailler normalement, en toute sécurité,

La sangle passe autour du cou et sous l'aisselle du bras fort.



La sûreté en place.

Le canon vers le bas.

En conservant une attitude non agressive

2^{ÈME} POSITION : L'ARME BASSE

Cette position te permet de ne menacer personne, tout en ayant une attitude dissuasive.

Les mains peuvent être libres ou sur l'arme.

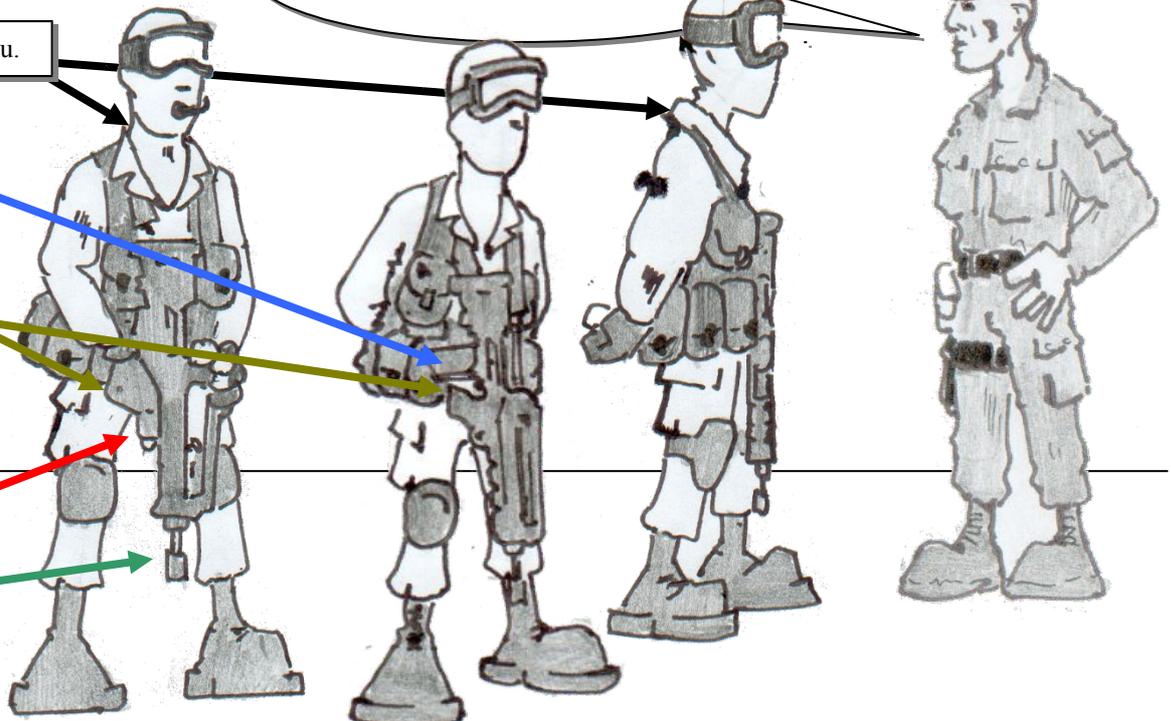
La sangle passe autour du cou.

La poignée pistolet se situe au niveau de la boucle du ceinturon.

La main peut venir sur la poignée pistolet.

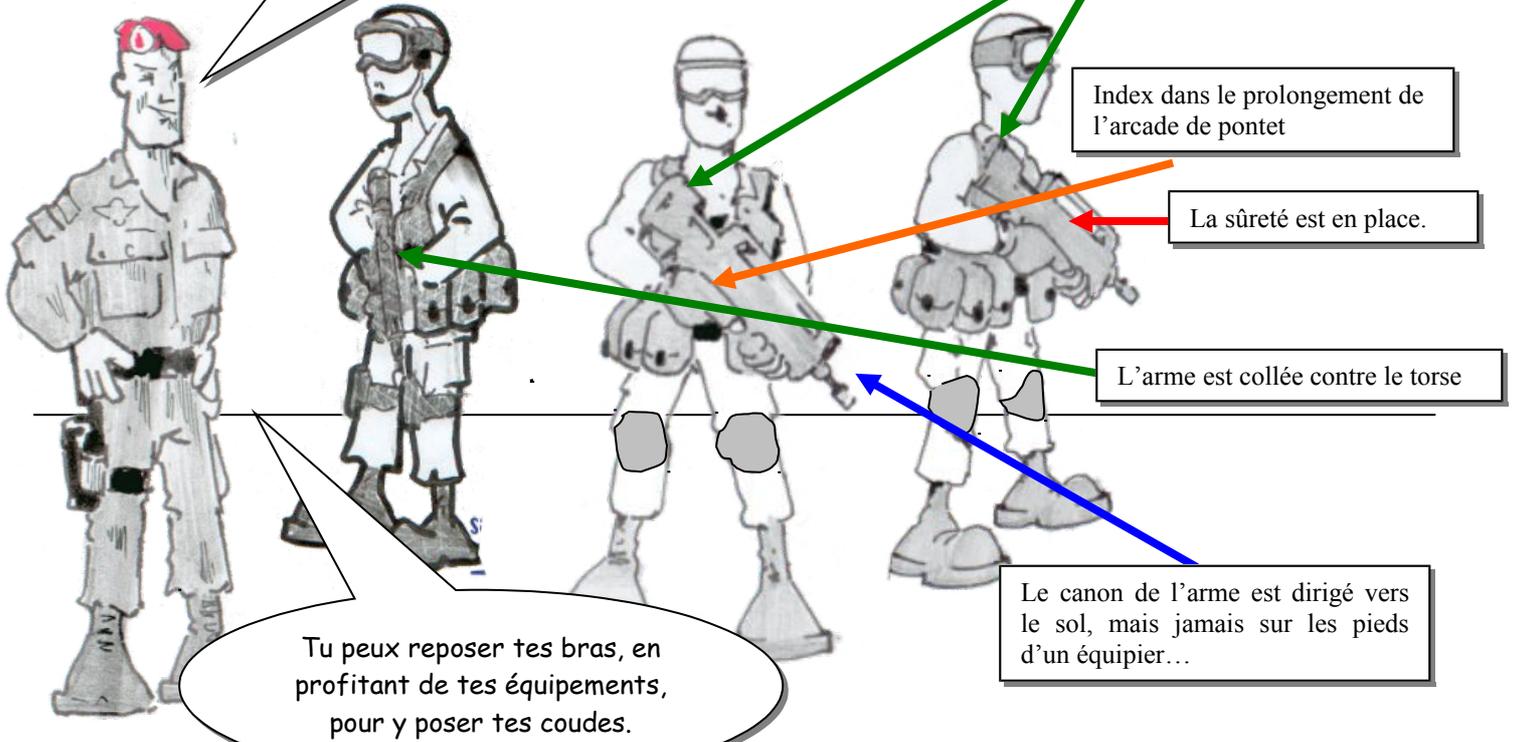
La sûreté est en place.

Le canon est dirigé vers le bas.

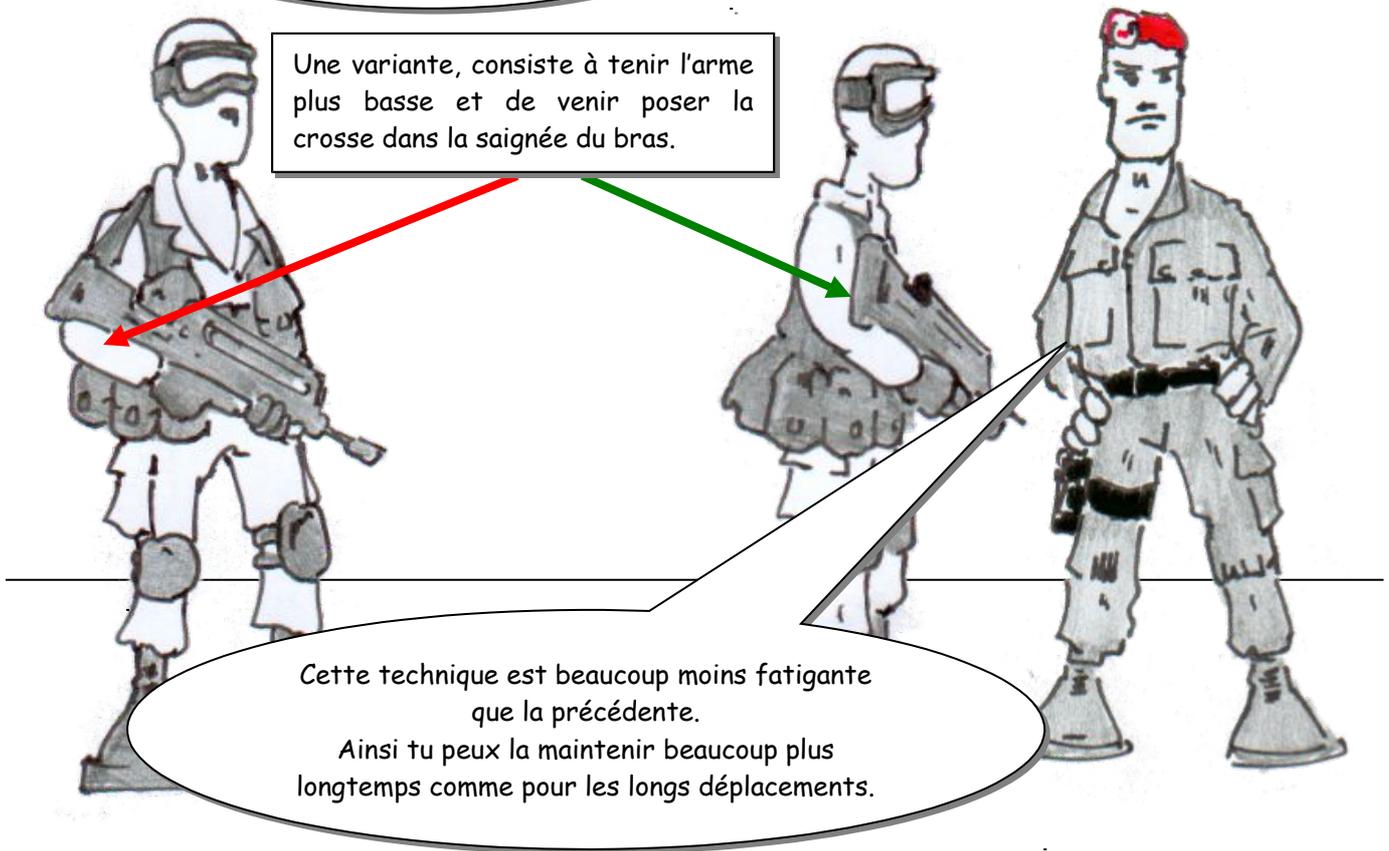


3^{ÈME} POSITION : LA POSITION PATROUILLE

Cette position te permet d'utiliser ton arme sans délais en cas de contact avec l'ENI.



Une variante, consiste à tenir l'arme plus basse et de venir poser la crosse dans la saignée du bras.



4^{ÈME} POSITION : LA POSITION D'INVESTIGATION

C'est une position d'attente utilisée, lorsque l'on est en formation serrée, et très proche du contact.

Le doigt est dans le prolongement de l'arcade de pontet.

L'arme vient se plaquer contre le corps.

Le sélecteur de tir est mis sur la position « coup par

Le canon est dirigé entre les pieds.

5^{ÈME} POSITION : LA POSITION DE CONTACT

L'arme est épaulée dans le creux de l'épaule...

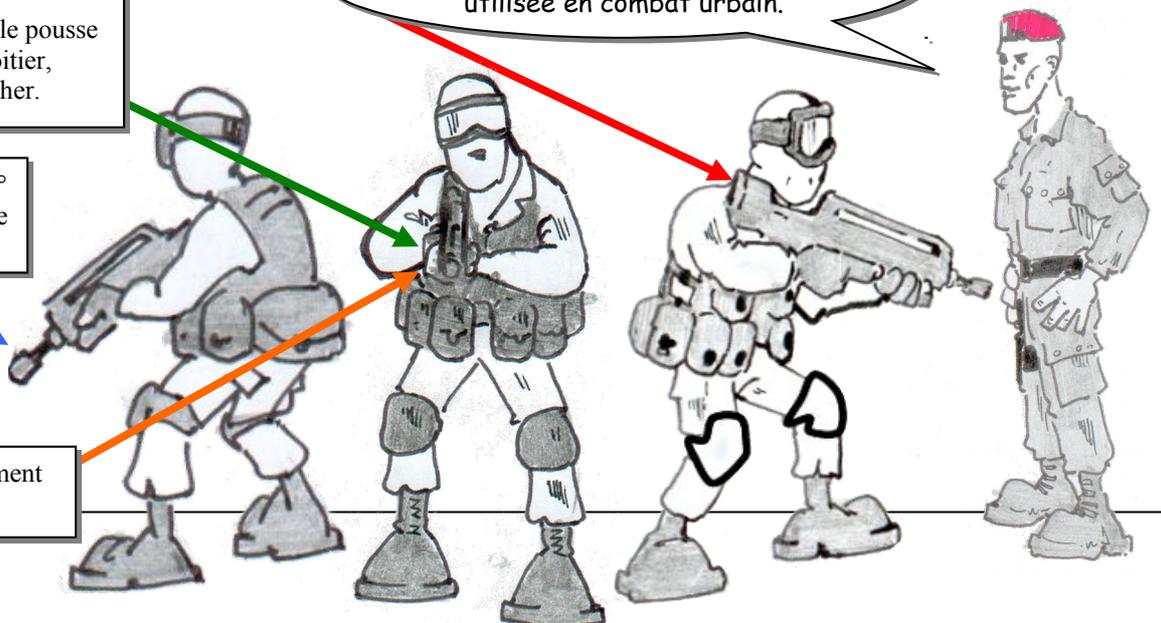
Cette position est utilisée lorsque l'on est proche du danger...

Le sélecteur de tir est au coup par coup.
Elle sera mise en place avec le pousse de la main faible pour un droitier, Et avec l'index pour un gaucher.

Ce sera la position la plus utilisée en combat urbain.

Le canon est baissé de 45° pour dégager la zone d'observation.

Le doigt dans le prolongement de l'arcade de pontet.



6^{ÈME} POSITION : LA POSITION DE TIR

Cette position sert quand on est prêt du danger.

L'arme est calée dans le creux de l'épaule.

Les deux yeux ouverts passant au dessus de la poignée garde main...

A courte distance, s'il y a visée, elle sera guidon net, cible floue, yeux ouverts

La joue est en contact avec l'appui joue, ainsi l'arme reste forcément dans le prolongement du regard, donc symbloté

La main forte ne lâche jamais la poignet pistolet...

La sûreté est enlevée, aux coups par coups...

Stable sur ses appuis...

Le doigt se trouve dans le prolongement de l'arcade de pontet, et en aucun cas, crispé sur la détente, ou sur la poignée.

LA TECHNIQUE DU MENTON

Cette technique te permet d'utiliser ton arme, dans des cas d'extrêmes d'urgences et quasiment sûrement.

L'arme se lève très rapidement...

Pour venir au contact du menton, ou de la joue.
Les deux yeux reste ouvert est passe au dessus de la poignet garde main.

Elle fait appel à la mémoire musculaire.

L'arme est dans la direction des yeux donc sur ton objectif, (comme lorsqu'on montre quelque chose du doigt).

Le tir, avec beaucoup d'entraînement, peut se faire, sans prendre de visée et faire but jusqu'à une trentaine de mètres, voir plus.

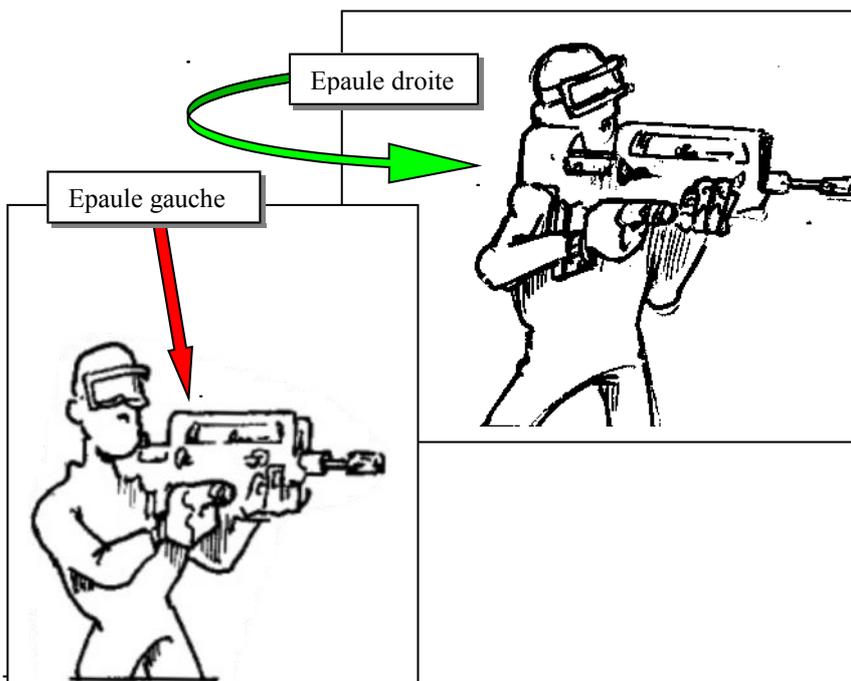
Elle demande beaucoup d'entraînement
Car elle doit devenir un reflex.

Elle est très efficace dans des circonstances très hostiles et dans des moments d'extrêmes urgences.

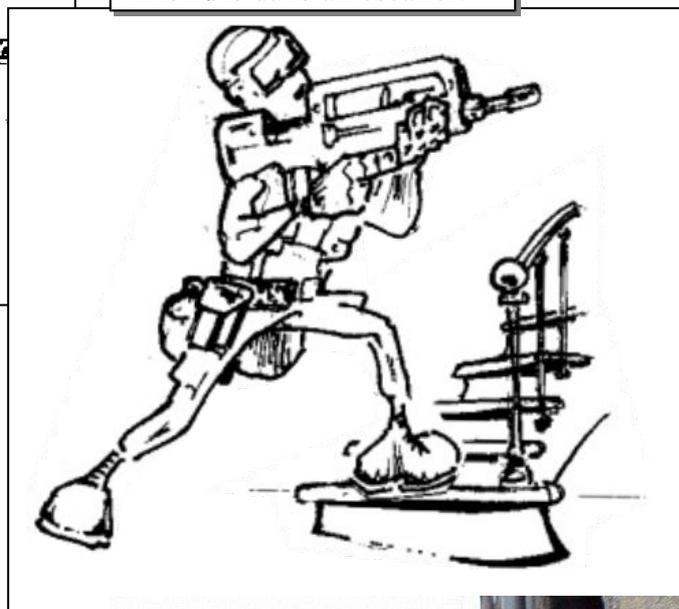
Et n'oublie pas, ton arme est ton outil, pas ton ENI.

LES POSITIONS ADAPTÉES DU SOLDAT

Dans certaines circonstances, lorsque le travail se fait dans des endroits étroits et restreints (escalier, petite pièce ...), il est avantageux de réduire l'encombrement en venant poser le chargeur directement dans le creux de l'épaule. On se retrouve ainsi avec une arme de courte dimension.



Exemple dans un escalier.



Vue de derrière un soldat faisant une ouverture d'angle sur la droite avec son arme sur l'épaule gauche.

Toutefois la ligne de mire et la visée du tireur ne correspond pas quasiment pas (sauf avec beaucoup d'entraînement).

C'est pour cela que cette technique ne sera utilisée que dans des cas précis. Ouverture d'angle dans un endroit restreint. L'arme devient ainsi une arme d'auto défense.



Sortie des étuis en cas de tir.

Attention cette méthode de tenue de l'arme n'est à utiliser que dans des cas bien particuliers et n'est en aucun cas une technique de base.

